

Musée de la Libération

# Dossier pédagogique





## CHERBOURG, PORT STRATÉGIQUE DE LA LIBÉRATION

Le musée de la Libération a été inauguré à Cherbourg, dans le Fort du Roule, le 6 juin 1954 en présence du Président de la République René Coty. Il est l'un des premiers lieux créés en mémoire de la Seconde Guerre mondiale en France. Sa scénographie en perpétuelle évolution intègre aujourd'hui le dispositif numérique *Cherbourg 1944, les lieux stratégiques de la Libération*.

Les collections originelles du musée proviennent de dons de matériels du musée militaire de West Point aux Etats-Unis et se sont enrichies d'achats et de dons de particuliers.

L'Occupation entre 1940 et 1944 est vue à travers le quotidien des civils et des militaires. La Libération est, quant à elle, mise en lumière à travers le rôle stratégique du port de Cherbourg.

**Le musée explore le rôle joué par Cherbourg, premier port libéré, au cours de la Seconde Guerre mondiale, en mettant l'accent sur le quotidien des civils et des militaires.**

Ce document présente le musée et sa collection, vous trouverez ici des ressources complémentaires sur des sujets spécifiques, avec des questionnaires, séquences et ateliers :

<https://padlet.com/servicemuseescherbourg/ressources-mus-e-de-la-lib-ration-e9lj5f1sglor4cyj>



**Au fil du document, vous trouverez un rappel des séquences et ateliers spécifiques**

## Chronologie

**1938-39**

Occupation de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne

**Mai 1940**

Invasion et défaite. Occupation de la partie nord de la France

**22 juin 1940**

L'armistice prévoit le découpage de la France en deux zones : la zone occupée et la zone libre

**1940-1944**

Gouvernement de Vichy, l'Etat Français

**8 mai 1945**

Armistice de la Seconde Guerre Mondiale

**1939 - 40**

La drôle de guerre

**18 juin 1940**

De Londres, appel à la Résistance du Général de Gaulle

**19 juin 1940**

Début de l'occupation allemande à Cherbourg

**Décembre 1941**

Les Etats-Unis attaqués par le Japon à Pearl Harbour

**Mai 1942**

Début de l'extermination en masse des juifs

**Novembre 1943**

Occupation de la totalité de la France

**Août 1943**

Organisation de l'opération Overlord, choix de Cherbourg pour son port en eaux profondes

**6 juin 1944**

Débarquement allié en Normandie

**26 juin 1944**

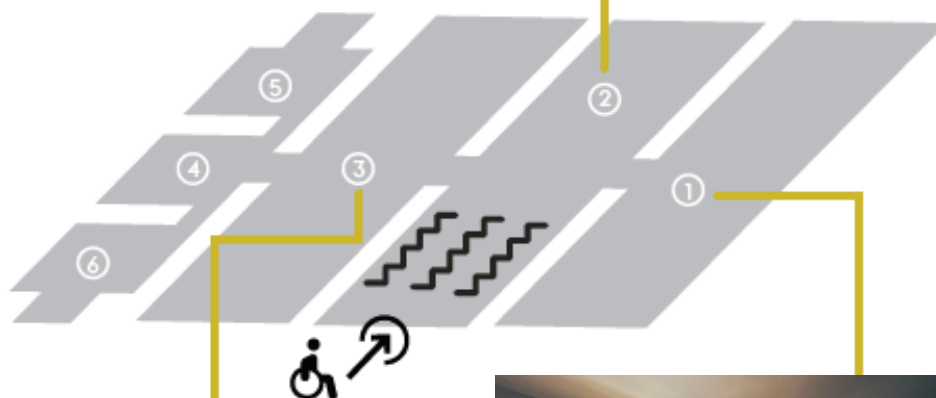
Cherbourg est libérée

**6 août 1945**

Bombe atomique sur Hiroshima

# PLAN DES SALLES

## | SOUS-SOL



- ① De la France à l'État français
- ② La propagande
- ③ Le Mur de l'Atlantique et le Débarquement
- ④ Vivre et survivre
- ⑤ La jeunesse française
- ⑥ La jeunesse allemande

Plongé dans la pénombre, le sous-sol évoque la période de l'Occupation, entre 1940 et 1944. Six salles racontent le quotidien des civils, la propagande et les préparatifs de Débarquement.

## Salle 1 : De la France à l'état français

Le 3 septembre 1939, la France déclare la guerre à l'Allemagne. Après une période d'inaction, caractérisée par une guerre de position derrière la ligne Maginot, la France subit l'attaque éclair de l'Allemagne. A partir du 10 mai 1940, les nazis entrent en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas, puis envahissent la France.

Le 17 juin 1940, Philippe Pétain, vainqueur de Verdun est investi comme président du Conseil. Il demande au Reich les conditions de l'armistice.

Le 22 juin 1940, l'armistice est signé.



La France est coupée en deux : la zone occupée au nord et la zone libre au sud. Les Français de la zone occupée fuient les Allemands pour s'installer en zone libre. C'est l'Exode. Certains s'organisent et entrent en résistance.

Alors que le gouvernement réuni autour de la personne du Maréchal impose à la nation l'Ordre moral, le Reich dicte sa loi dans la zone occupée.

De la séduction à la menace, l'occupant déploie, à Cherbourg comme ailleurs, tous les registres de la propagande, diabolise l'ennemi et désigne des boucs émissaires. Il met en place un régime fondé sur l'exclusion, qui exalte la prétendue « race aryenne ». Déportation et génocide en sont les aboutissements. À l'échelon local, certains responsables se font, parfois inconsciemment, les relais de cette hégémonie.

Les menaces allemandes de plus en plus précises à l'égard de formes de résistances montrent que d'autres français gardent espoir.



Affiche utilisant la figure de la femme afin de les inciter à encourager l'échange de travailleurs en Allemagne



Affiche du gouvernement de Vichy



Objets utilisés par la résistance (sac à dos, crève pneu...)

## Salle 2 : La propagande

Dans un pays à la fois reclus et déchiré, la radio, lien ténu avec le monde extérieur, va prendre une importance primordiale. Son rôle est ambivalent. Accaparée par le régime de Vichy, la radio française devient l'un des outils principaux de la propagande officielle.

Les messages de la BBC, écoutés clandestinement à l'insu des occupants, sont retransmis de bouche-à-oreille. C'est le principal vecteur d'information libre.



Grâce à la radio, les quelques français réunis à Londres autour du général de Gaulle deviennent « la voix de la France Libre ». Par elle se dessine progressivement la silhouette d'un général qui a refusé la soumission. Dès le lendemain de la capitulation, il a compris et fait connaître l'enjeu planétaire du conflit : c'est le seul espoir de la France. Son appel à la résistance rencontre de nombreux échos : perdre une bataille n'était pas perdre la guerre. La propagande nazie utilisait la radio à travers Radio Paris, mais aussi les affiches imprimées sur ordre du gouvernement français. Celles-ci avaient pour objectifs la sauvegarde de l'ordre public, l'adhésion de l'opinion à la politique de collaboration, la mise en valeur du régime nazi et de sa prétendue invincibilité. Cette salle immerge les visiteurs dans cette atmosphère de propagande, avec une reconstitution d'un dispositif radiophonique et des reproductions d'affiches.



L'Affiche Rouge :  
Exemple de la terreur germano-vichyste : 23 résistants arrêtés par la milice française, livrés à la gestapo et condamnés à mort



Reconstitution d'un poste de radio, outil de propagande utilisé par les alliés (Radio Londres) et par le régime de Vichy (Radio Paris).



Affiche de Vichy présentant les patriotes comme des terroristes à la solde de Joseph Staline, chef de l'état soviétique (1941)



Séquence : Lire et produire une affiche : [accès ici](#)



## Salle 3 : Le mur de l'Atlantique et le débarquement

En 1941, les fronts de guerre se multiplient pour l'Allemagne. À la défense des pays conquis en Europe s'ajoute celle des territoires que le Reich a prétendu annexer. L'attaque de la Russie en juin 1941, après le retournement d'alliance, crée un nouveau front à l'est. Le raid-surprise des japonais sur la base américaine de Pearl Harbor en décembre provoque l'entrée en guerre des États-Unis avec leur gigantesque capacité technologique.



Le Reich s'attend à une tentative de débarquement en France. Dès août 1941, il s'est employé à doter le littoral français d'une fortification quasi continue : « Mur de l'Atlantique », construit par les travailleurs TODT. Les côtes sont progressivement équipées d'un mélange d'ouvrages fortifiés, de batteries d'artillerie, d'obstacles divers et de champs de mines. Mais l'essentiel de l'état-major allemand s'attend à un débarquement dans le Pas-de-Calais. Les plages de Basse-Normandie ne verront pas leurs défenses fortifiées comme le souhaitait Rommel.

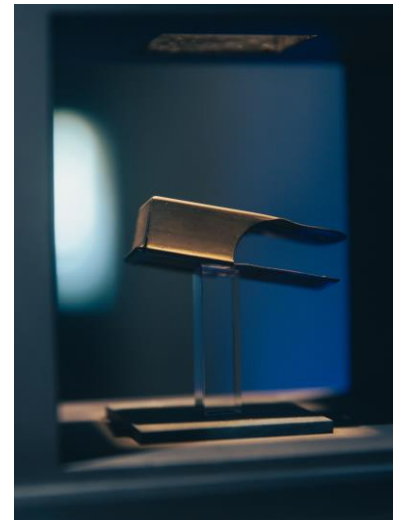
En août 1942 un « débarquement expérimental » est mené par les canadiens à Dieppe, qui se solde par la mort de plusieurs milliers de soldats alliés. Cette même année, tout le potentiel industriel anglo-américain est mobilisé pour fournir les capacités techniques. En 1943 les stratégies choisissent le littoral normand pour y effectuer un nouveau débarquement. Atteindre Cherbourg sera décisif pour sa qualité portuaire (port en eaux profondes) et sa proximité des côtes anglaises. Des objets utilisés par les alliés pendant le débarquement ont été retrouvés et sont visibles dans cette salle : par exemple un criquet utilisé par les unités parachutistes américaines pour se signaler dans le bocage.



Uniforme d'un travailleur TODT



Vestiges retrouvés sur les plages d'Utah Beach et d'Omaha Beach



Criquet du débarquement

## Salle 4 : Vivre et survivre

En tant que pays occupé, la France doit supporter l'effort de guerre allemand. Elle est contrainte de verser aux troupes d'occupation de lourdes indemnités financières. L'occupant réquisitionne les matières premières et les produits agricoles, ce qui provoque une situation de pénurie et la mise en place d'un rationnement de la population.

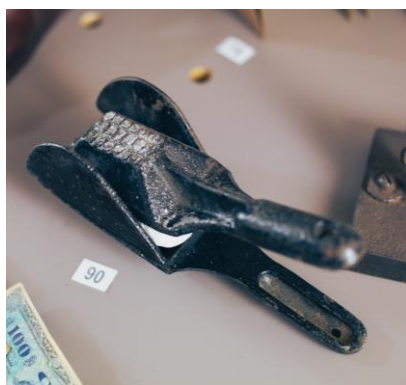


Le gouvernement français répond à cette pénurie par la mise en place de cartes et de tickets de rationnement. Malgré ces mesures, les français, particulièrement ceux qui vivent dans les villes ont du mal à se nourrir. En 1940, on manque déjà de nombreux aliments comme le sucre, le café, ou l'huile de savon.

Dès 1943, la situation d'aggrave. Tout manque : l'habillement, les chaussures, les multiples objets de la vie quotidienne. Les matières premières diminuent de manière drastique. Les pénuries alimentaires sont accentuées par les difficultés d'acheminement dues au mauvais état des routes, le manque d'essence, de véhicules, de pneus. Mais le stockage de grosse quantité de nourriture pour spéculation joue un rôle non négligeable dans les pénuries alimentaires. Pour améliorer l'ordinaire, on a recours parfois à des méthodes illégales : l'achat au marché noir qui est une source d'enrichissement pour certains.

Dans cette salle on voit comment le système D se met en place : on utilise par exemple le bois pour les semelles de chaussure, on compresse du papier pour remplacer le charbon pour se chauffer, on conçoit des sous-vêtements en toile de parachute.

Des moyens de défense passive sont déployés pour protéger la population civile lors des bombardements. Les mesures de protection consistent à diffuser des consignes de sécurité pour apprendre à se protéger, à distribuer des masques à gaz, à secourir les blessés ou à protéger des bâtiments.



Presse boulette pour compresser le papier



Chaussures à semelles en bois



Masque à gaz pour la défense passive



Atelier 1 : Vivre et survivre : [accès ici](#)



## Salle 5 : La jeunesse française

Pendant l'Occupation, La devise de la République « Liberté égalité Fraternité » est remplacée par « Travail Famille Patrie ». Le régime de Vichy exploite largement la figure de l'enfant dans sa propagande. Dès la prise de pouvoir, on voit poindre les prémices de la participation massive des enfants à toutes les manifestations officielles, religieuses ou laïques pour rajeunir l'image du pouvoir, et pour endoctriner la population dès le plus jeune âge.



Les enfants se voient récompensés par des jouets lorsqu'ils participent à la propagande contre le marché noir, comme la maquette allemande présentée en vitrine (126). À l'école, des outils pédagogiques diffusent un discours de guerre avec Pétain comme figure centrale. Les enfants doivent chanter l'hymne à la gloire du chef de l'état « Maréchal nous voilà », présenté comme un homme bienveillant et paternaliste. L'école est un médium de propagande qui relaie le culte du chef, le culte de la personnalité.



Livre de propagande à destination des enfants pour le Maréchal Pétain



Affiche relatant un discours du maréchal Pétain à la jeunesse française



Maquette allemande pour récompenser les enfants français qui participent à la propagande

## Salle 6 : La jeunesse allemande

En Allemagne, les jeunes sont enrôlés dans les Jeunesses hitlériennes dès leur sixième année. Ils y reçoivent une éducation sportive, physique et militaire. Maniement des armes, obéissance et antisémitisme y sont inculqués, pour former de futurs défenseurs de la supposée « race aryenne ». Les objets de l'enfance deviennent les supports de ce discours d'enrôlement, comme les jeux et revues présentés dans cette salle.



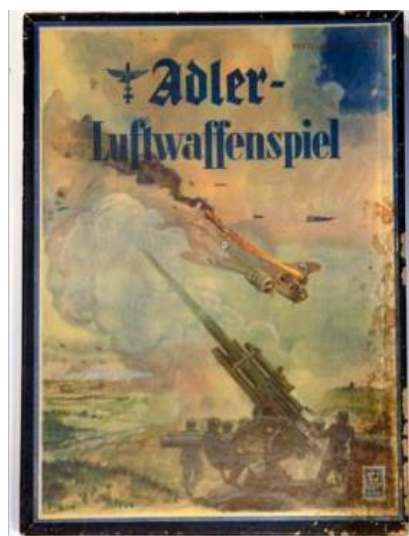
La jeunesse est prise dans un vaste mouvement d'encadrement qui joue un grand rôle dans l'éducation et la préparation à la guerre. Tout le temps de l'enfant est occupé en dehors de la famille. Avant 10 ans, un garçon allemand est enrôlé comme « Pimpf », puis il devient « Jungvolk » (Jeune du Peuple), après avoir prêté serment de servir et de donner sa vie sous le drapeau. Il reçoit alors un entraînement physique et une formation idéologique, sanctionnée par des notes et des récompenses. À 14 ans, il appartient à la « Hitlerjugend » (Jeunesse hitlérienne) et reçoit une formation sportive, politique et paramilitaire plus poussée. A 18 ans, les garçons sont mûrs pour passer dans le « Service du travail », puis dans l'armée pour rejoindre le Front du Travail, la S.A. ou la S.S.

À partir de fin septembre 1940, plus d'un million d'enfants des villes sont conduits à la campagne dans le cadre des « Kinderlandverschickung » (littéralement : « envoi au Pays d'Enfants »), présentées comme des colonies de vacances. Sous prétexte de les protéger des bombardements, de nombreux enfants sont séparés de leurs parents jusqu'en 1945. Une partie d'entre eux rejoint des familles d'accueil et les plus âgés sont pris en charge par les Jeunesses Hitlériennes.

Le temps de loisir n'est pas non plus exempt d'instrumentalisation. Les jeux et les lectures font ainsi l'objet de toutes les attentions : la propagande y est particulièrement présente.



Tambourin  
des Jeunesses Hitlériennes



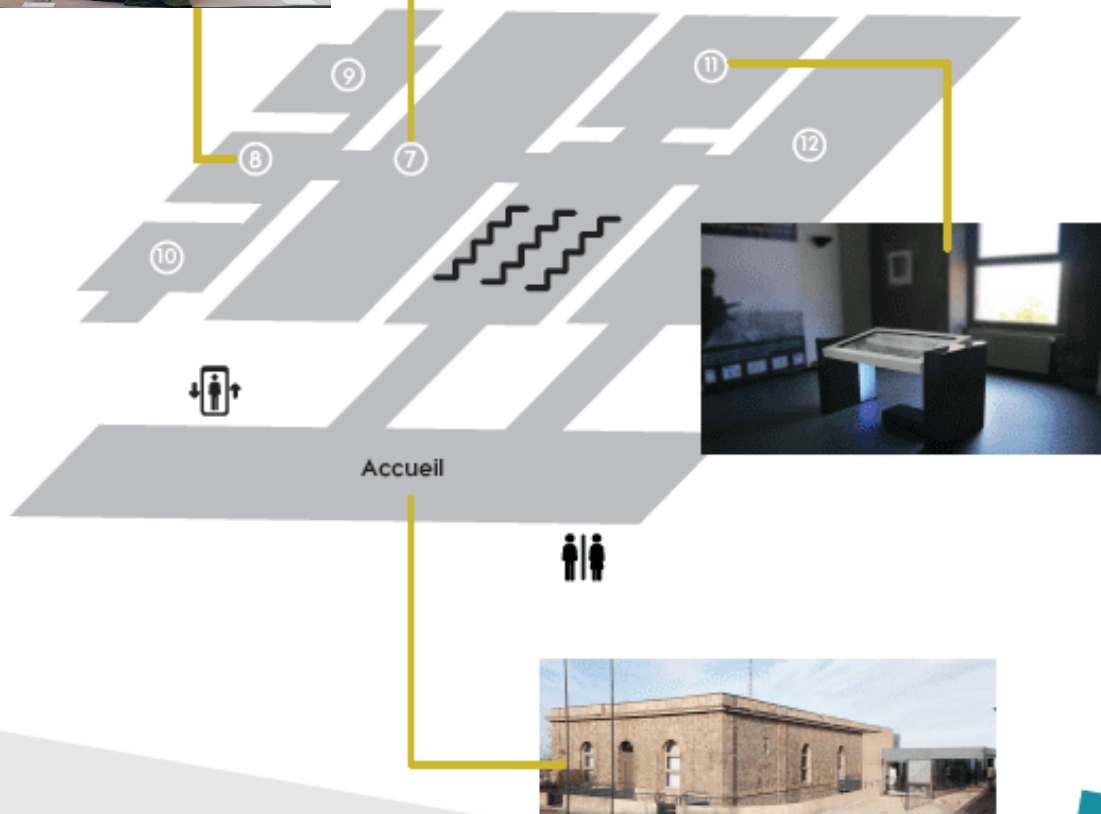
Jeu de stratégie aérienne  
distribué aux enfants allemands



Affiche de propagande pour les  
Kinderlandverschickung



## | ÉTAGE



- ⑦ Cherbourg, port de la Libération
- ⑧ Prisonniers de guerre
- ⑨ Film : Cherbourg, porte de la liberté
- ⑩ Le soldat américain
- ⑪ Cherbourg, les sept lieux stratégiques de la Libération
- ⑫ Le Roule, une montagne d'histoires



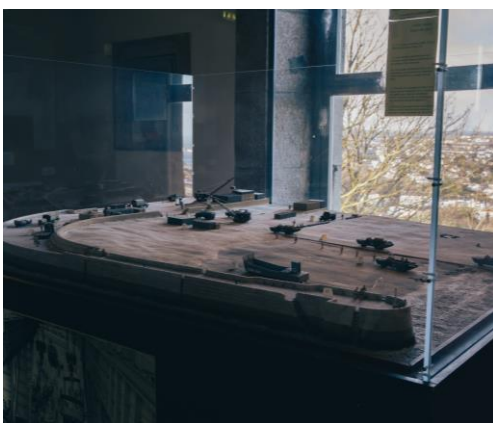
L'étage du musée retrace le Débarquement et la Libération. Il permet de découvrir le rôle joué par Cherbourg, premier port libéré, dans l'avancée des troupes alliées.

## Salle 7 : Cherbourg, port de la libération

Le 6 juin 1944, le Débarquement en Normandie lance l'immense entreprise de reconquête de la France par les Alliés. Parmi les troupes américaines débarquées à Utah Beach, une partie a pour mission d'investir le port de Cherbourg. La reconquête s'avère beaucoup plus difficile que prévu. Les divisions d'assaut américaines mettront douze jours pour isoler la presqu'île et attaquer Cherbourg. La ville, redoutablement défendue par les allemands, est libérée le 26 juin 1944. Les troupes nazies ont entre-temps détruit entièrement le port pour le rendre inutilisable. Des photos et cartes retracent dans cette salle cette entreprise de libération et de reconstruction.



L'objectif des alliés est de remettre le port de Cherbourg en fonctionnement pour en faire la tête de pont du ravitaillement du front. La maquette d'un site de ravitaillement sur la plage Napoléon permet de visualiser cette logistique complexe pour alimenter les troupes alliées. La route, le rail et les oléoducs reliant Cherbourg au front de Lorraine et des Ardennes sont devenus à eux seuls « le lacet de chaussure dont dépend la vie de trois millions d'hommes ».



Maquette représentant la logistique de ravitaillement des troupes alliées à Cherbourg



Tract lancé par les américains sur Cherbourg, encourageant les allemands à se rendre



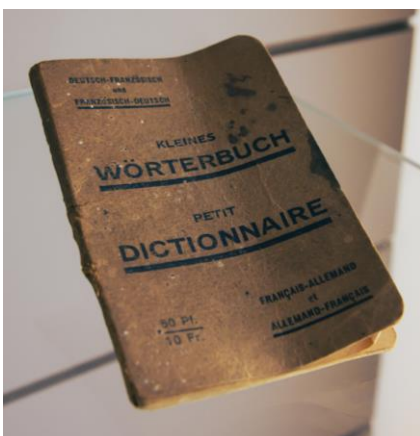
Une du journal Les Nouvelles du matin, du 8 mai 1945

## Salle 8 : Prisonniers

L'Allemagne a fait prisonnier environ 1,8 millions d'hommes pendant la Seconde Guerre mondiale. Des objets présentés dans cette salle ont appartenu à d'anciens prisonniers de guerre français, comme les écrits d'un prisonnier dans un carnet de notes originellement allemand.

Ces objets côtoient des biens de prisonniers allemands. En effet le débarquement du 6 juin 1944 sonne l'heure d'un changement de statut pour le soldat allemand. D'occupant, ce dernier devient le prisonnier des autorités militaires alliées. À la Libération, en juin 1944, près d'un million de soldats allemands sont faits prisonniers et mis au service de la reconstruction et du déminage de la France jusqu'en décembre 1948. Une présence massive que les ouvrages historiques ont passée sous silence et qui a disparu de la mémoire collective.

Les besoins en main-d'œuvre sont importants. L'industrie et l'agriculture souffrent des suites de l'Occupation et des combats de la Libération. De plus, le monde rural subit l'exode de sa population qui se dirige vers les chantiers de la reconstruction, mieux rémunérés. Ainsi, 765 000 prisonniers espérant rentrer en Allemagne se voient transférés à la France entre février 1945 et mai 1946, dont les 20 000 prisonniers du camp de la Glacière. Les prisonniers allemands fabriquent parfois des objets talismans portant la marque de leur région d'origine (une fleur des montagnes pour un cadre en bois sculpté conçu à l'occasion d'un nouvel an).



Dictionnaire allemand/français de poche



Carnet de note allemand, notes d'un prisonnier français



Cadre en bois sculpté, objet talisman conçu par un prisonnier allemand en 1945

## Salle 9 : Projection du film : Cherbourg, porte de la France

Dans cette salle est projeté le film Cherbourg, porte de la France, offert par l'ambassade des Etats-Unis pour l'ouverture du musée en 1954.





## Salle 10 : Le soldat américain

À l'été 1944, Normands et Américains se rencontrent, souvent pour la première fois. Sous la direction du général Lawton Collins, le VIIe corps d'armée des États-Unis libère Cherbourg le 26 juin 1944. Dans cette salle sont exposées des traces de la présence alliée et notamment des objets ayant appartenu à des soldats américains à Cherbourg : parachute, drapeau de la Croix de Lorraine, habillement, insignes, kits de soin ou de prévention, ustensiles pour se nourrir...



Le musée conserve ainsi des équipements de soldats ayant participé à l'assaut du fort du Roule et à la libération de Cherbourg. Une hache américaine a ainsi été retrouvée en 1973 sur le site des combats de 1944.

Après la libération de Cherbourg, Normands et Alliés s'associent au quotidien pour rebâtir les territoires dévastés. Les Américains apportent une aide humanitaire et sanitaire bienvenue. Dans cette salle sont aussi présentés quelques objets apportés par les américains et distribués à la population civile, comme le V. Disc (Victory Disc).



Hache américaine retrouvée sur le site du Roule en 1973



Parachute américain type 17A



V. Disc et bouteille de soda

## Salle 11 : Cherbourg, les sept lieux stratégiques de la Libération

Le dispositif multimédia « Cherbourg 1944. Les lieux stratégiques de la Libération » propose au visiteur de plonger au cœur de l'histoire, en explorant le rôle décisif joué par le port de Cherbourg dans la logistique du Débarquement, de l'été 1944 à l'hiver 1945. Il exploite le très beau panorama sur la ville et la rade de Cherbourg visibles depuis le fort du Roule en proposant des contenus culturels et historiques sur sept lieux stratégiques de l'histoire de Cherbourg à la Libération : la Gare maritime transatlantique, la plage Napoléon, le pont tournant, le fort et la batterie du Roule, la darse des Mielles, l'arsenal et la digue de Querqueville.



Atelier 2 : Pourquoi Cherbourg est un lieu stratégique ? [accès ici](#)

## Salle 12 : Le Roule, une montagne d'Histoires

Cette salle plonge les visiteurs dans l'histoire de la montagne du Roule. Elle suit un parcours en huit sections chronologiques ou thématiques, des premières traces d'occupation à l'époque gallo-romaine à l'inauguration du musée.



Si des objets de l'époque gallo-romaine ont été découverts au XVIIIe siècle, l'histoire médiévale de la Montagne du Roule est méconnue. On sait toutefois qu'en 1379, Du Guesclin a fait rouler de lourds blocs de pierre du sommet de la montagne pour tenter de prendre la ville de Cherbourg, en vain. Au XVIe siècle un ermitage est fondé en bas de la montagne. Sur le haut de la montagne, près du Fort actuel, est bâti un autre ermitage au XVIIe siècle.

A la Révolution française, les ermitages sont nationalisés et vendus. Un premier fort est construit dans la précipitation pour défendre Cherbourg en cas d'attaques des armées étrangères coalisées contre la France. Il s'avère ensuite insuffisant car trop petit. Il est remplacé dans les années 1850 par un nouveau fort, le fort actuel, qui a été modifié. Le musée a été inauguré le 6 juin 1954, il est l'un des premiers lieux créés en mémoire de la Seconde Guerre mondiale en France.



Carte des environs de Cherbourg  
levée en 1900



Le site à l'époque gallo-romaine



Panneaux de la Libération  
et de la création du musée



## Informations pratiques

### Horaires d'ouverture :

Du mardi au vendredi : 10h-12h30 / 14h-18h

Le samedi et le dimanche : 13h – 18h

Fermé le lundi et les jours fériés, sauf le 8 mai et le 11 novembre

Fermeture d'hiver : consulter le site Internet : [cherbourg.fr](http://cherbourg.fr)

### Tarifs :

Gratuité pour l'ensemble des scolaires, les enseignants et leurs accompagnateurs.

#### **Gratuit tous les mercredis pour tous**

Autres conditions de gratuités : consulter le site Internet [cherbourg.fr](http://cherbourg.fr)

Plein tarif : 5 €

Réduit : 3 € (groupes de 10 personnes et plus)

**Le service éducatif** est le lien privilégié entre le musée Thomas Henry, les enseignants et leurs élèves. Il vous informe tout au long de l'année de l'actualité des musées, élabore des ressources pédagogiques, accompagne la mise en œuvre de vos projets à destination du public scolaire et organise vos visites en autonomie ou en co-intervention.

Pour le 1er degré :

Carine Dubost-Leloy : [carine.leloy@ac-normandie.fr](mailto:carine.leloy@ac-normandie.fr)

Pour le 2nd degré :

Tamara Pelletier : [tamara.pelletier@ac-normandie.fr](mailto:tamara.pelletier@ac-normandie.fr)

Le service éducatif vous propose des ressources pour préparer la visite avec vos élèves.

<https://padlet.com/servicemuseescherbourg/ressources-mus-e-de-la-lib-ration-e9lj5f1sglor4cyj>

Accueil des groupes scolaires sur **réservation d'un créneau de visite** :

**Contact : 02 33 20 14 12 ou [musees@cherbourg.fr](mailto:musees@cherbourg.fr)**

La visite se fait sous la responsabilité de l'encadrant qui doit rester avec son groupe et veiller à son bon comportement vis-à-vis du personnel et des autres visiteurs.

